

Document

Ce que le jury Nobel vous cache.

Qui est Liu Xiaobo ?

(<http://www.voltairenet.org/> - Domenico Losurdo)

14.10.10

Quelques jours après l'attribution du prix Nobel de la paix à Liu Xiaobo, la presse occidentale n'a toujours pas informé ses lecteurs des idées qu'il défend. Et pour cause ! Le Nobel de la paix a été décerné à un nostalgique de la colonisation qui ne voit de salut que dans l'écrasement de sa propre culture par les armées occidentales.

En 1988, Liu Xiaobo déclara dans une interview que la Chine avait besoin d'être soumise à 300 années de domination coloniale pour pouvoir devenir un pays décent, de type évidemment occidental. En 2007, Liu Xiaobo a réaffirmé sa thèse et a invoqué une privatisation radicale de toute l'économie chinoise.

Je reprends ces informations d'un article de Barry Sautman et Yan Hairong publié sur le *South China Morning Post* (Hong Kong) [1]. Il ne s'agit pas d'un journal aligné sur les positions de Pékin qui, au contraire, est critiqué dans ce même article pour avoir frappé une opinion fût-elle « ignoble » par la détention plutôt que par la critique.

De mon côté je voudrais faire quelques observations. On peut lire même dans les manuels d'histoire occidentale que commence, à partir des guerres de l'opium, la période la plus tragique de l'histoire de la Chine : un pays de très antique civilisation est littéralement « crucifié », écrivent d'éminents historiens ; à la fin du 19ème siècle, la mort en masse d'inanition devient une affaire quotidienne banale. Mais, selon Liu Xiaobo, cette période coloniale a trop peu duré ; elle aurait dû durer trois fois plus ! Le moins qu'on puisse dire est que nous sommes en présence d'un « négationnisme. Eh bien, l'Occident n'hésite pas à mettre en prison les « négationnistes » des infamies perpétrées aux dépens du peuple juif, mais attribue le « Nobel de la paix » aux « négationnistes » des infamies longtemps infligées par le colonialisme au peuple chinois ! Malheureusement, la gauche ne se positionne pas très différemment, cette gauche qui s'est bien gardée de condamner l'arrestation en son temps de David Irving et autres représentants de ce même courant qui sont encore en prison, mais qui ces jours-ci chante les louanges de Liu Xiaobo.

Ce dernier, par ailleurs, ne s'est pas limité à exprimer des opinions, fussent-elles « ignobles » (comme le reconnaît le *South China Morning Post*). Après avoir en 1988 invoqué trois siècles de domination coloniale en Chine, il est revenu à toute allure l'année suivante (de sa propre initiative ?) des USA en Chine, pour participer à la révolte de la Place Tiananmen, et s'engager à réaliser son rêve [2]. C'est un rêve pour la réalisation duquel il continue à vouloir agir, comme le montre (dans une interview en 2006 par un journaliste suédois) sa célébration de la guerre états-unienne pour l'exportation de la démocratie en Irak. Comme on peut voir, nous sommes en présence d'un personnage qui, contre son pays, invoque directement la domination coloniale et, indirectement, la guerre d'agression. C'est un rêve qui lui a valu en même temps la détention dans les prisons chinoises et le « Prix Nobel de la paix ».

Domenico Losurdo

Professeur d'histoire de la philosophie à l'université d'Urbino (Italie). Il dirige depuis 1988 la *Internationale Gesellschaft Hegel-Marx für dialektisches Denken*, et est membre fondateur de l'*Associazione Marx XXlesimo secolo*. Dernier ouvrage traduit en français : *Nietzsche philosophe réactionnaire : Pour une biographie politique*.

Notes.

[1] « Medal contention », par Barry Sautman et Yan Hairong, *South China Morning Post*, 12 octobre 2010.

[2] Sur le sens des événements de Tienanmen, lire « Tienanmen, 20 ans après », par Domenico Losurdo, *Réseau Voltaire*, 9 juin 2009.